

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 41 (1995)
Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: STRUCTURE CONFORME AU BORD ET FLOT GÉODÉSIQUE D'UN CAT(- 1)-ESPACE
Autor: Bourdon, Marc
Kapitel: 1.1. GÉNÉRALITÉS SUR LES ESPACES MÉTRIQUES
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-61817>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de Γ dans ∂X et le flot géodésique sont intimement liés au groupe. En effet si Γ agit comme précédemment sur deux $CAT(-1)$ -espaces, alors les ensembles limites associés (qui sont canoniquement homéomorphes à $\partial\Gamma$) se correspondent par un homéomorphisme Ω , canonique, Γ -équivariant et quasi-conforme. De même, d'après une construction de M. Gromov, les espaces du flot géodésique se correspondent par une équivalence d'orbites (un homéomorphisme envoyant orbites sur orbites sans préserver en général le paramétrage). Nous montrons que l'homéomorphisme quasi-conforme Ω est conforme si et seulement si l'équivalence d'orbites de M. Gromov est réalisée par une conjugaison des flots géodésiques (une équivalence d'orbites qui préserve le paramétrage). Ainsi la structure conforme de l'ensemble limite détermine le flot géodésique et inversement. La preuve de ce résultat consiste en grande partie à adapter aux $CAT(-1)$ -espaces certaines idées développées par Hopf, Patterson, Sullivan sur les variétés à courbure -1 ; en particulier les mesures conformes sur l'ensemble limite, et les mesures induites sur le carré de l'ensemble limite et sur l'espace du flot géodésique.

La première partie de cet article est plutôt destinée au lecteur peu familier de la théorie de M. Gromov des espaces hyperboliques. On y rappelle quelques notions et résultats fondamentaux concernant notamment: les $CAT(-b^2)$ -espaces, le bord d'un espace hyperbolique et ses métriques visuelles, les actions quasi-convexes d'un groupe hyperbolique et leurs ensembles limites.

Dans la deuxième partie on construit la structure conforme du bord d'un $CAT(-1)$ -espace. On définit le flot géodésique associé à une action quasi-convexe sur un $CAT(-1)$ -espace. Enfin on montre que la structure conforme de l'ensemble limite caractérise le flot et inversement.

Je remercie Pierre Pansu qui a dirigé ma thèse que reprend en partie cet article.

1. PRÉLIMINAIRES

On rappelle dans ce chapitre les notions d'espaces et de groupes hyperboliques, qui nous seront utiles par la suite. Pour plus de détails, on pourra se référer à [G], [G-H], [C-D-P], [C].

1.1. GÉNÉRALITÉS SUR LES ESPACES MÉTRIQUES

Sont rassemblées ici les définitions qui seront d'un usage constant.

Soient (X, d_X) , (Y, d_Y) deux espaces métriques. Afin d'alléger les notations, la distance $d(x, x')$ sera souvent notée $|x - x'|$.

Quasi-isométrie: Une application $f: X \rightarrow Y$ est une (λ, k) -quasi-isométrie, si quels que soient les éléments x, x' de X :

$$\lambda^{-1} |x - x'|_X - k \leq |f(x) - f(x')|_Y \leq \lambda |x - x'|_X + k.$$

On dit qu'elle est une quasi-isométrie, si l'on ne tient pas à préciser les constantes λ et k . Remarquons qu'une quasi-isométrie n'est pas en général continue.

Espaces quasi-isométriques: Les espaces métriques X et Y sont quasi-isométriques, s'ils satisfont l'une des deux conditions équivalentes suivantes:

- (i) Il existe des quasi-isométries $f: X \rightarrow Y$, $g: Y \rightarrow X$ et un réel $\varepsilon \geq 0$, tels que $f \circ g$ et $g \circ f$ soient ε -proches de l'identité.
- (ii) Il existe une quasi-isométrie $f: X \rightarrow Y$ et un réel $\varepsilon \geq 0$, tels que $f(X)$ soit ε -dense dans Y .

Rappelons qu'un sous-ensemble Z de Y est ε -dense, si le ε -voisinage de Z dans Y est Y .

Géodésiques: Un segment géodésique (resp. un rayon géodésique), (resp. une géodésique) de X , est une isométrie:

$$\gamma: I \rightarrow X$$

où I est un intervalle de \mathbf{R} , fermé borné, (resp. fermé semi-infini), (resp. \mathbf{R}).

Etant donné deux éléments x, x' de X , on notera $[xx']$ tout segment géodésique:

$$\gamma: [a, b] \rightarrow X; \quad \text{avec} \quad \gamma(a) = x, \quad \gamma(b) = x'.$$

D'autre part, on se permettra souvent de confondre un segment géodésique, ou un rayon, ou une géodésique, avec son image.

Espaces géodésiques: L'espace X est géodésique, si deux éléments quelconques de X peuvent être reliés par un segment géodésique.

Quasi-géodésiques: Un (λ, k) -quasi-segment géodésique, (resp. rayon géodésique), (resp. géodésique) de X , est une (λ, k) -quasi-isométrie:

$$\gamma: I \rightarrow X$$

où I est un intervalle de \mathbf{R} , fermé borné, (resp. fermé semi-infini), (resp. \mathbf{R}). Si l'on ne tient pas à préciser les constantes λ et k , on dira seulement quasi-segment géodésique (resp. rayon), (resp. géodésique).

Quasi-convexe: Supposons X géodésique. Un sous-ensemble Z de X est C -quasi-convexe, si deux points quelconques de Z peuvent être reliés par un segment géodésique contenu dans le C -voisinage de Z dans X . Il est quasi-convexe, s'il est C -quasi-convexe pour un certain réel C .

1.2. ESPACES HYPERBOLIQUES GÉODÉSIQUES

Désormais, (X, d_X) est un espace métrique géodésique.

1.2.1. DÉFINITION

a) Le triangle $[xy] \cup [yz] \cup [zx]$ de X est δ -fin si pour tout u appartenant à $[xy]$, on a:

$$d_X(u, [yz] \cup [zx]) \leq \delta .$$

b) X est δ -hyperbolique si tout triangle de X est δ -fin. Il est hyperbolique, s'il est δ -hyperbolique pour un certain réel δ .

Observons qu'un espace δ -hyperbolique a la propriété suivante: deux segments géodésiques de mêmes extrémités, sont à distance de Hausdorff inférieure à δ . Autrement dit, chacun est contenu dans le δ -voisinage de l'autre.

1.2.2. EXEMPLES (voir [C-D-P], chapitre 1, §4 et 5).

- a) Un arbre métrique est 0-hyperbolique.
- b) L'espace hyperbolique réel n -dimensionnel $\mathbf{H}_{\mathbf{R}}^n$ est $\log 3$ -hyperbolique.
- c) D'après le théorème de comparaison d'Aleksandrov-Toponogov, toute variété riemannienne simplement connexe à courbure $\leq -b^2$, est $(\log 3/b)$ -hyperbolique.

Une première propriété fondamentale des espaces hyperboliques est:

1.2.3. THÉORÈME (Propriété des quasi-segments géodésiques). *Il existe une constante C ne dépendant que de λ, k, δ , avec la propriété suivante: tout (λ, k) -quasi-segment géodésique d'un espace δ -hyperbolique, est à distance de Hausdorff inférieure à C , de n'importe quel segment géodésique joignant ses extrémités.*

Dont on déduit immédiatement:

1.2.4. COROLLAIRE (Invariance de l'hyperbolicité par quasi-isométrie). *Soient (X, d_X) , (Y, d_Y) deux espaces géodésiques.*